

GONDRIN

Au chevet de la croix

On nous prie d'insérer :

« La croix de fer forgé qui s'élevait à l'extrémité du village, au carrefour de la route d'Eauze et de Cournensan, sur un terrain appartenant à « la Gire »... a disparu ! Peu de personnes ont du s'en rendre compte, tant on avait pris l'habitude de regarder sans voir ce qui n'était plus, pour beaucoup, que ferraille rouillée... »

Or, cette croix a l'aspect lamentable, dangereusement penchée et menaçant ruine est, indiscutablement, une belle œuvre.

Elle date de la première moitié du XIX^e siècle, probablement des années 1830.

« Baroque », certes, et très éloignée du style sévère et dépouillé que certains peuvent attendre d'un tel objet, mais à qui sait bien regarder : la richesse de sa décoration, l'équilibre de ses proportions et sa taille monumentale en font une pierre rare.

En outre, si l'on songe qu'elle est, peut-être, l'œuvre de ferronniers locaux : Gondrin se devait de la conserver dans son patrimoine.

Qui dit conserver dit restaurer, qui dit restaurer dit transmettre.

Il fallait décider vite ; la voix a été confiée à un artisan de talent et du pays. La municipalité a fait procéder à la descente et au transport, et assurera la réédification de la croix restaurée.

C'est le recensement des croix de fer forgé de la région (paru dans la presse) qui a été à l'origine de cette entreprise.

Il s'imposait que la communauté Gondrinoise en fut informée, et qu'elle puisse, si elle le désire, s'associer et participer au sauvetage de la croix de son village. »

GASCOGNE ACTUALITES

Janv 1992